

chemin les jalons indicateurs ; pour lui, tout cela reste un mystère impénétrable, un labyrinthe où il se perd de plus en plus.

* * *

On objectera, inévitablement, qu'on ne se met pas tant en peine dans les collèges et les universités. Oui, souvent, dans l'enseignement secondaire et supérieur, les professeurs s'improvisent en ce sens qu'ils passent, sans transition et sans formation particulière, du banc des classes ou de l'exercice de leur profession, à une chaire d'enseignement, Mais ici, le mal n'est pas aussi grand, si même il existe toujours. Chez les étudiants universitaires, vous avez des intelligences en pleine maturité. On n'a qu'à leur fournir une nourriture substantielle, elles sauront en faire leur profit. Les élèves eux-mêmes des collèges classiques ne sont plus de tout jeunes enfants ; leurs études primaires sont finies ; ce qu'on appelle l'éclosion des facultés intellectuelles, et qui est chose si délicate et si importante, ce travail est déjà fait, au moins en grande partie.

Dans les écoles élémentaires, il en va bien autrement. Tout est à commencer ! et comme cette initiation première demande du tact, de la prudence et de connaissances physiologiques. On est en présence d'une vraie tutelle intellectuelle et morale à exercer. Qu'il serait funeste de ne pas établir et maintenir, dans ces petites âmes, un juste équilibre de toutes les aptitudes et de toutes les inclinations naissantes !

Or, nous ne saurions trop le redire dans l'accomplissement d'une telle œuvre, à l'aide du dévouement et de l'esprit de foi il convient d'appeler tous les secours de la pédagogie. Faire fi de ces secours devient comme une sorte de trahison ; c'est briser avec la tradition chrétienne formée par les plus illustres et les plus saints éducateurs, dont s'honore l'Église catholique.

Demandez plutôt aux Rollin, aux Fénelon, aux Dupanloup, aux fils de saint Ignace, aux enfants de saint Jean-Baptiste de la Salle et de Lamennais !

Ces apôtres de l'éducation n'auraient pas compris un enseignement qui eut dédaigné la science pédagogique. Leur exemple et leurs écrits sont là pour en témoigner.

* * *

Mais cette tradition si foncièrement catholique, l'avons-nous oubliée au Canada. Non ! hâtons-nous de le dire.

Dans chacune de nos communautés vouées à l'instruction de l'enfant

fance
maître
Au
et flor
part d
celle
A ce
vienne
Tou
blique,
Prépar
ces cor
de dist
Un p
C'est
gnaler
Voici
si sym
" A s
" tructi
" une se
" viées
" sera l
" Rivière
" Les re
" dagog
" Montr
" tion p
" Nul de
" mer se
" Le C
" les féli
" notre
Le pro
dernier,
mont à co
projet